

LA VARIABLE LINGUISTIQUE :

une donnée essentielle pour mieux planifier les services de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick

La Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), ses trois réseaux-action et leurs partenaires entament des démarches pour encourager la collecte des données sur le profil linguistique des citoyens et citoyennes qui utilisent les services de santé et de mieux-être au Nouveau-Brunswick. Cette initiative a pour but d'améliorer la qualité des services de santé et de mieux-être pour les communautés francophones et acadiennes vivant en situation minoritaire.

ENJEU

Comme la langue est un déterminant de la santé, la prise en compte de la variable linguistique dans la production de données probantes liées à la santé est aussi importante que la prise en compte des données démographiques telles que l'âge, le sexe, ou encore les origines ethniques des individus.

Or, à l'heure actuelle, nous constatons que les informations sur la santé et le mieux-être des communautés francophones et acadiennes du N.-B., l'une des deux communautés linguistiques officielles de la province, sont pratiquement inexistantes.

L'absence de cette variable diminue la capacité de planifier des services de santé adaptés aux besoins, d'offrir des services équitables et de prévoir adéquatement la main-d'œuvre requise pour y arriver et par conséquent, pose des risques pour la santé et la sécurité des individus.

Le fait de vivre en situation linguistique minoritaire engendre une disparité quant à l'accès aux services de santé et de mieux-être due aux barrières linguistiques que doivent surmonter les individus.

« Il a été démontré que les barrières linguistiques ont des effets négatifs sur l'accès aux soins de santé, la qualité des soins, le droit des patients, le niveau de satisfaction des patients et des intervenants et, surtout, sur les résultats des traitements des patients ».

Barrières linguistiques dans l'accès aux soins de santé; Santé Canada, Sarah Bowen, 2001.

DIFFÉRENCES ENTRE PRÉFÉRENCE LINGUISTIQUE ET IDENTITÉ LINGUISTIQUE

- La **préférence linguistique** est la langue qu'une personne préfère utiliser dans un contexte de service particulier. Elle est liée à la demande exprimée lors de la prestation de service. Divers facteurs peuvent faire en sorte que la préférence linguistique d'un individu change selon les événements.
- L'**identité linguistique** est liée à la langue qui représente le mieux l'appartenance d'un individu à un groupe linguistique. Elle est stable dans le temps et ne change pas. C'est une donnée démographique dont on peut se servir dans la planification des services afin de répondre aux besoins réels.



IMPORTANCE DE LA COLLECTE DE L'IDENTITÉ LINGUISTIQUE

Pour mieux planifier les services de santé et de mieux-être selon les besoins de la population et comprendre les enjeux liés à la santé chez une communauté linguistique minoritaire, la variable linguistique à comptabiliser est l'**identité linguistique**.

Recueillir des données linguistiques sur les citoyens et citoyennes permettra au système de santé néo-brunswickois de :

- Comprendre l'état de santé des individus, leurs besoins ainsi que leur utilisation des services de santé et de mieux-être;
- Planifier l'offre de services de façon efficace et efficiente selon les besoins de la communauté linguistique minoritaire;
- Augmenter la qualité des services, la sécurité des utilisateurs et le niveau de satisfaction des gens face au système de santé;
- Identifier des tendances en termes de maladies prédominantes, d'habitudes de vie et d'utilisation des divers services, particulières à la communauté linguistique minoritaire;
- Augmenter la capacité d'intervention et d'engagement, notamment dans les domaines de la prévention et de la promotion;
- Déployer plus adéquatement les ressources humaines et financières en santé et en mieux-être; et
- Prendre des décisions éclairées basées sur des données probantes.

SAVIEZ-VOUS QUE...

— **30% des francophones du Nouveau-Brunswick ne sont pas bilingues.¹**

— **Les études démontrent aussi que lors du processus du vieillissement, de nombreux individus perdent leurs capacités de s'exprimer dans une langue seconde qu'ils maîtrisaient auparavant.²**

¹ Statistiques Canada - donnée du recensement 2011.

² Clyne, 2011; Gorall, 2004

SOLUTION - CAPTER SYSTÉMATIQUEMENT L'IDENTITÉ LINGUISTIQUE DES CITOYENS ET CITOYENNES

Dans le contexte du Nouveau-Brunswick, la carte d'assurance-maladie devient le véhicule par excellence pour faciliter cette cueillette de données par la captation de la variable linguistique pour toutes les personnes détentrices de la carte. Cette carte est déjà liée au dossier de chaque personne de la province et les mécanismes sont en place pour assurer son renouvellement systématique.

Il serait possible, voire impératif, d'ajouter un champ linguistique dans la base de données de l'assurance-maladie du Nouveau-Brunswick. Ce processus a été réalisé avec succès à l'Île-du-Prince-Édouard. Ainsi, il serait possible de mieux comprendre la réalité néo-brunswickoise sous la loupe de ses deux langues officielles.

L'Île-du-Prince-Édouard est la première province à s'informer de la langue des patients à partir de la carte-santé. Grâce aux données récoltées, le ministère de la Santé et du Mieux-être de l'Île-du-Prince-Édouard peut faire une évaluation de l'utilisation des services de santé et de mieux-être selon la communauté linguistique. Une planification davantage en lien avec les besoins de chaque communauté linguistique est donc maintenant possible.

En Ontario, le gouvernement provincial a annoncé qu'il procèdera à la collecte de l'identité linguistique à l'aide de la carte santé. Cette mesure survient à la suite d'un projet pilote mené par le Réseau des services de santé en français de l'Est de l'Ontario dans deux régions, en collaboration avec les Réseaux locaux d'intégration des services de santé de Champlain et du Sud-Est, le ministère de la Santé des Soins de longue durée de l'Ontario, l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), ainsi que 15 hôpitaux participants.

La Société Santé en français, organisme national rassemblant 16 réseaux de santé au travers le Canada, travaille avec ses partenaires provinciaux en collaboration avec Santé Canada et l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), afin d'arriver à une collecte obligatoire de la variable linguistique partout au pays.

POUR UN SYSTÈME DE SANTÉ MIEUX BRANCHÉ SUR NOS COLLECTIVITÉS

La Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick et ses trois réseaux-action s'engagent, en collaboration avec leurs partenaires, à soutenir et appuyer les acteurs clés en vue d'une action concertée dans la réalisation de cette initiative provinciale.

THE LINGUISTIC VARIABLE:

an essential element in the planning of health and wellness services in New Brunswick

The Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), its three action networks and their partners are taking steps to encourage data collection on the linguistic profile of citizens who use New Brunswick health and wellness services. This initiative is aimed at improving the quality of health and wellness services for Francophones and Acadians living in minority communities.

CHALLENGE

Since language is a determining factor in health, the linguistic variable becomes as important as demographic data such as age, sex, or ethnic origin when producing evidenced-based data.

However, we note that currently, information on the health and wellness of New Brunswick's Francophones and Acadians are practically non-existent even though they form one of the province's two official linguistic communities.

The absence of this variable makes it difficult to plan for needs-based health services, to offer equitable services and to adequately predict the human resources required; as a result, this poses risks to the health and safety of individuals.

Living in a minority language situation creates a disparity when it comes to accessing health and wellness services because of the language barriers that individuals must overcome.

“Language barriers have been demonstrated to have adverse effects on access to health care, quality of care, rights of patients, patient and provider satisfaction, and most importantly, on patient health outcomes.”

Language Barriers in Access to Health Care;
Santé Canada, Sarah Bowen, 2001.

THE DIFFERENCE BETWEEN LANGUAGE PREFERENCE AND LINGUISTIC IDENTITY

- **Language preference** refers to the language the person prefers to use in a service-specific context. It is linked to the request made when service is rendered. Several factors can cause a person's language preference to change in different situations.
- **Linguistic identity** is linked to the language that best represents an individual's belonging to a specific linguistic group. It remains stable through time and doesn't change. It is demographic data that can be used to plan services in response to real needs.



IMPORTANCE OF COLLECTING DATA ON LINGUISTIC IDENTITY

Linguistic identity must be taken into account as a variable in order to better plan health and wellness services that respond to the needs of the population and to understand health issues in a **minority language community**.

Collecting linguistic data on its citizens will enable the New Brunswick health system to:

- Understand the state of health of individuals, their needs, as well as their use of health and wellness services;
- Efficiently and effectively plan the offer of services according to the minority linguistic community's needs;
- Increase service quality, user safety and the level of satisfaction of everyone in regards to the health system;
- Identify trends in terms of predominant illnesses, lifestyle habits and usage of various services that are specific to the minority linguistic community;
- Increase the capacity for intervention and engagement, especially in the fields of prevention and promotion;
- Ensure better deployment of human and financial resources in health and wellness; and
- Make informed decisions that rely on evidence-based data.

DID YOU KNOW...

30% of New Brunswick's Francophones are not bilingual.¹

Studies also demonstrate that during the aging process, many individuals lose their capacity to express themselves in a second language in which they were previously fluent.²

¹ Statistics Canada - census data 2011

² Clyne, 2011; Gorat, 2004

SOLUTION - SYSTEMATICALLY CAPTURE THE LINGUISTIC IDENTITY OF CITIZENS

In New Brunswick, the Medicare card is an excellent vehicle to facilitate the capture of data on linguistic identity. The card is already linked to the cardholder's file and there are mechanisms in place to ensure its systematic renewal.

It is possible, not to say imperative, that a linguistic field be added in the New Brunswick Medicare database. This process has been successfully implemented in Prince Edward Island. Thus, it would make it possible to better understand the New Brunswick reality through the lens of its two official languages.

Prince Edward Island is the first province to collect data on the language of patients with the health card. With this information, the province's Department of Health and Wellness can assess the use of health and wellness services by each linguistic community. This enables planning that is more in tune with the needs of each linguistic community.

In Ontario, the provincial government has announced that it will be collecting the linguistic identity through the health card. This measure comes as a result of a pilot project conducted by the French Language Health Services Network of Eastern Ontario in two regions, in collaboration with Champlain and South East Local Health Integration Networks, the Ontario Ministry of Health Long-Term Care, the Canadian Institute for Health Information (CIHI), and 15 participating hospitals.

Société Santé en français, a national organization reuniting 16 health networks across Canada, works with its provincial partners, in collaboration with Health Canada and the Canadian Institute for Health Information (CIHI), to reach the mandatory collection of the linguistic variable throughout the country.

TOWARD A HEALTH SYSTEM THAT IS MORE IN TUNE TO ITS COMMUNITIES

The Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick and its three action networks commit to working with their partners to support the key players in taking concerted action to make this provincial initiative become a reality.

